

circonstances, il n'est pas rare qu'il s'assie en pleine rue pour jouer quelques minutes...

Non pas dans l'espoir d'être remarqué, applaudi ou reconnu, mais plutôt habité par le désir de partager ce qui le fait vivre : son amour du luth.

Fils d'une chanteuse lyrique, Paul Kieffer se souvient s'être souvent endormi, enfant, pendant les répétitions de sa maman. C'est donc assez naturellement que le jeune Paul se met à la guitare, puis au piano dès l'enfance. Mais l'étincelle qui sera décisive sera un concert du luthiste Paul O'Dette, à l'âge de 15 ans. Ce jour-là, Paul tombe amoureux de cet instrument, qui deviendra presque une obsession, nous confiera-t-il !

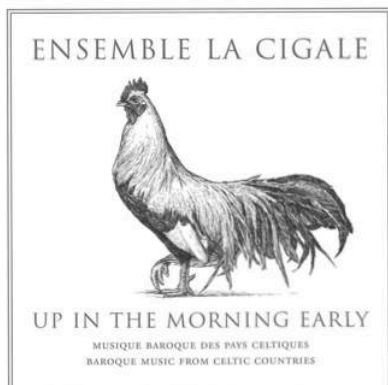
Aujourd'hui, Paul Kieffer publie son 2e disque chez Outhere. Il s'intitule "Il Barbarino". Il est consacré à la musique pour luth solo à Naples au 16e siècle. Une époque à laquelle la cité italienne était une plaque tournante, un lieu incontournable du luth.

Parallèlement à ce travail d'enregistrement, le jeune luthiste nourrit une véritable passion pour l'histoire de son instrument, et surtout son répertoire. Une passion qui l'a conduit à recenser de la manière la plus exhaustive possible tout le répertoire qui existe pour son instrument !

(Une mine d'or que vous pouvez bien sûr consulter ici :

<http://www.lutelibrary.com/>)"

Laurent Graulus (RTBF)



Up in the Morning Early
Musique baroque des pays celtiques
Ensemble
La Cigale (Montréal)

Madeleine Owen, luth et théorbe,
Sara Lackie, Harpe Baroque,
Vincent Lauzer, flûtes à bec,
Marie-Laurence Primeau, viole de
gambe, Sari Tsuji violon
Cd LM (Leaf music) 211

Bien avant l'existence des écoles nationales au XIXe siècle, la musique celtique en général et les airs écossais en particulier ont connu un moment de faveur considérable dans toute la Grande-Bretagne. Des compositeurs formés à l'art musical italien de leur époque ont emprunté des mélodies celtiques traditionnelles et s'en sont servi pour la création de pièces hybrides qui devaient autant au style ornemental de Corelli qu'à la tradition écossaise des pièces pour violon et luth. De façon curieuse, les compositeurs arrangeurs et éditeurs de nationalité celtique de l'époque, dont beaucoup ont opéré une synthèse du langage traditionnel de leur culture d'origine avec une finesse et une affection véritables, sont souvent laissés de côté par qui explore ce que l'éditeur de musique James Johnson a surnommé au XVIIIe siècle le « style de salon écossais ». Ce disque a pour but de faire découvrir le répertoire de ces compositeurs négligés. Au programme, des œuvres de James Oswald, General John Reid, Edward Jones, William McGibbon, Turlough O'Carolan, et des extraits des Straloch et Rowallan lute books.

Avec le célèbre "John kiss me now", ce CD commence sereinement au son du luth puis s'anime progressivement avec tous les instruments qui s'alternent et dialoguent tour à tour, dans un arrangement mêlant diminutions originales et variations "maison". Suivent des pièces plus tardives fortement inspirés de ballades écossaises (quelques passages en mode franchement pentatonique) où flûte et violon excellent dans de vifs et typiques ornements. La harpe, accompagnée du théorbe et de la viole, complète ce tableau celtique avec d'irrésistibles pièces irlandaises du fameux O'Carolan. Elle est plus

tard rejointe par les instruments mélodiques, dans des arrangements peut-être plus habituels pour une oreille classique, mais moins authentiques (à part le Scot's Lament, délicieusement âpre et sauvage, sur bourdon...).

On apprécie bien le luth dans des extraits des Rowallen & Straloch Lute books, pièces étonnantes, au mode typique et à l'harmonisation sobre (juste quelques basses). L'interprétation en est calme, aérée, nuancée mais sans trop d'affects, on se régale ! Très belle ambiance également dans la magnifique pièce-titre "Up in the Morning Early" interprétée à la viole et au luth, et bien sûr dans les solos de harpe, si emblématiques de cette musique celtique.

Après de belles sonates et suites de John Reid et James Oswald (où l'on peut de nouveau apprécier l'excellent flûtiste du groupe), puis quelques solos, on revient à l'art de la variation, parfois virtuose, où chaque instrument est mis en valeur.

Un programme donc bien élaboré, une instrumentation sans clavecin où l'on profite au maximum du luth (ou du théorbe) et de la harpe, un ensemble où l'on sent le travail et la complicité ! Vive l'Ecosse, l'Irlande ... et le Canada !



Gorzanis :
solo lute music
Michele Carreca (2017)
CD Deutsche harmonia mundi
88985374332